JUSTICE & PEACE

EUROPE - MIDDLE EAST

NEWS

04/2021

EDITO

Chers frères et sœurs,

Ce Bulletin est une monographie dans laquelle nous partageons les communications du Webinaire Justice et Paix organisé le 21 janvier 2021 . En ce temps de Carême/Pâques, l'invitation de Fratelli Tutti résonne : "**Un cœur ouvert sur le monde entier**". En tant que Famille Dominicaine, embrassons ce monde dans son moment de pandémie, de crise, d'incertitudes et d'espoirs. Que Dieu veuille que l'espoir suscité par la vaccination, et qu'une distribution plus juste et solidaire dans les pays les plus pauvres, aide notre région et le monde entier à se relever le plus vite possible. Espérons que nous tirerons les leçons de cette crise mondiale. Par-dessus tout, il faut que la solidarité et la compassion dominicaines s'accroissent à mesure que nous nous attaquons aux conséquences économiques, sociales et spirituelles de cette pandémie.

Nous sommes dans l'année Jubilaire du Dies Natalis de Saint Dominique. C'est le moment de se souvenir de la force et de l'aide que notre Père a promis de nous envoyer de la part de Dieu. C'est donc le moment de continuer à faire confiance ensemble à l'aide des saints de la DF. Saint Dominique tient sa parole et nous devons tenir la nôtre aussi, pour garder la Parole de Dieu que nous contemplons et prêchons. Parole de miséricorde qui permet l'épanouissement humain et qui est une bonne nouvelle pour ceux qui souffrent.

La devise choisie pour l'année jubilaire : "À table avec Dominique", nous invite à approfondir notre compréhension de la fraternité et de l'hospitalité. discerner les possibilités qu'elle offre pour la vie et la mission de nos communautés et entités de croître dans l'hospitalité, la fraternité et l'amitié sociale. Buvons aux sources de l'Evangile et de notre charisme pour grandir en sainteté, en authenticité, avec simplicité et empathie face aux défis de notre monde et de notre région. Ouvrons-nous à la grâce et au discernement partagé. Le Seigneur nous parle à partir de la vie, de sa Parole, de son Église, de ses sacrements et des plus vulnérables. Conformément à la devise de ce webinaire, tirée de Fratelli tutti, soyons prêts à ouvrir nos cœurs au monde entier, à partir de notre réalité locale, provinciale et régionale.

- Un cœur ouvert sur le monde entier
  Remarques de Aniedi Okure, OP
- Expériences d'accueil de migrants
  Stephen Cummins O.P. (Irlande) et Alessandro Cortesi O.P. (Italie)
- Dialogue entre les cultures
  Claudio Monge O.P. (Istanbul)
- Relation entre la protection de la création et la justice sociale
  Luc-Thomas Somme O.P. (Geneve)
- Dimensions locales et universelles
  Richard Finn O.P. (Angleterre)
- Ouverture au voisinage. Quel plan de paix entre la Russie et l'Ukraine ?
  Petro Balog O.P. (Ukraine)

Joyeuses Pâques!

Fr. Xavier Gomez Garcia

UN CŒUR OUVERT SUR LE MONDE ENTIER

PROMOTEURS EUROPÉENS DE JUSTICE ET PAIX WEBINAR
JANVIER 21, 2021

Aniedi Okure, OP
(Africa Faith and Justice Network)

Merci fr. Xabier d'avoir rendu ce forum possible et de nous avoir invités à en faire partie. Merci aux panélistes et à tous les participants pour votre engagement en faveur de la promotion de la justice et de la paix. Je suis conscient que certains d'entre vous exercent leur ministère dans des contextes difficiles, et avec des responsabilités supplémentaires qui demandent un surcroît de temps et d'énergie. Nous vous en sommes reconnaissants.

Le thème de cette rencontre "Un cœur ouvert sur le monde entier" est très approprié pour cette période, étant donné l'émergence actuelle de mouvements vers les "groupes tribaux", les frontières d'exclusion dans de nombreuses régions du monde et une tendance croissante à la rhétorique de division dans le discours public qui traite ceux qui n'appartiennent pas à "notre groupe" comme moins qu'un être humain ou un ennemi.

Nous constatons l'influence des médias sociaux, et toutes les formes de moyens de communication électroniques découvrent le pouvoir de la communication, des messages qui peuvent transformer les gens en ennemis ou créer des divisions là où il y avait une unité. Nous voyons des efforts intentionnels de la part de certains pour contrôler l'information sur la vérité ainsi que des propagandes calculées pour créer une certaine vision du monde qui monte un groupe contre un autre.

Dans un tel contexte, la vérité devient une victime majeure dans le récit - les gens propagent intentionnellement de faux récits dans le but évident d'induire le public en erreur. D'autres disent délibérément une demi-vérité pour tromper les gens. Les demi-vérités peuvent être bien plus

dangereuses que le mensonge pur et simple, car elles contiennent une part de vérité et les insoupçonnés ne voient généralement pas l'autre "non-vérité" dans le récit. Il en résulte que le mensonge est facilement accepté et transmis comme vrai.

L'Église, qui est appelée à être une présence prophétique dans le monde, a, plus que jamais, un rôle important à jouer pour contrer ces tendances négatives. Il y a un sentiment d'urgence à cet égard. Nous avons pour tâche de trouver des moyens d'aider les dirigeants de notre Église à parler plus ouvertement, intentionnellement et de manière plus cohérente de l'impact de ces tendances, des violations de la dignité humaine dans notre monde - en particulier dans les régions où les évêques ont des circonscriptions qui ont une voix politique.

En tant que membres de la Famille dominicaine dont la devise est VERITAS - Vérité - nous avons le défi supplémentaire, dans le contexte actuel, de témoigner de la vérité, de soutenir et de propager la vérité dans les différents contextes où nous exerçons notre ministère. Jésus nous rappelle qu'il est venu pour témoigner de la vérité (Jean 18:37). Nous devons construire des coalitions et des réseaux solides qui incluent d'autres personnes qui poursuivent les mêmes objectifs que nous, afin de lutter contre ces tendances négatives et déshumanisantes. Nous devons trouver des moyens appropriés d'apporter des valeurs justes pour influencer les politiques qui émanent de nos communautés, de nos sociétés et de nos pays.

Le pape François, dans Fratelli Tutti, nous met au défi de construire une communauté mondiale qui favorise le développement de tous les peuples, en particulier ceux qui subissent les effets négatifs des activités des sociétés industrialisées. C'est un domaine dans lequel l'Église dans les communautés industrialisées, en particulier en Europe, a un rôle essentiel à jouer en étant activement une présence prophétique ; en défiant les politiciens, le conglomérat commercial et économique et les autres décideurs politiques, dont les engagements ont un impact négatif ou sapent le développement intégral de ceux des communautés moins industrialisées.

Une façon d'y parvenir est d'exploiter les talents au sein de la Famille dominicaine et de renforcer notre compréhension de la justice afin que nous puissions à notre tour interpeller nos frères et sœurs que nous servons pour qu'ils s'engagent dans un témoignage chrétien sain. Dans ce domaine, nous avons un certain travail à faire au sein de la famille. Plus précisément, il serait utile que nous trouvions des moyens de faire comprendre à nos frères et sœurs au sein de la famille que le travail de justice n'est pas confié à un frère ou une sœur qui est désigné comme

promoteur ou coordinateur de la justice, mais que le ministère de la justice fait partie intégrante du ministère de la prédication sous toutes ses formes, et qu'il est donc de la responsabilité de tous ceux d'entre nous qui sont appelés à suivre le Christ.

Le Synode de 9171 nous rappelle que le ministère de la justice doit faire partie intégrante de la proclamation du ministère évangélique et de l'évangélisation. En effet, ignorer ou essayer de séparer les questions d'injustice du travail d'évangélisation et du ministère de l'Évangile est un échec fondamental dans notre compréhension de la mission du Christ. Séparer les deux constituerait une sorte de "demi-vérité" propagatrice et un obstacle à une croissance chrétienne intégrale et saine.

L'Europe a une longue, voire la plus longue tradition de présence dominicaine. Ainsi, les frères et sœurs d'Europe peuvent s'appuyer sur une longue tradition, une longue tradition de formation intellectuelle et humaine, et une longue histoire d'engagement du ministère de la justice à partager avec le reste de la famille.

Je me réjouis de collaborer avec vous dans ces efforts et d'en apprendre davantage sur les contextes respectifs dans lesquels vous exercez votre ministère afin qu'ensemble, nous puissions mettre nos talents collectifs au service de la promotion de la justice en tant que partie intégrante de notre ministère.

Encore une fois, je vous remercie pour votre investissement en temps et en talent dans la promotion du ministère du Christ.

EXPÉRIENCES D'ACCUEIL DE MIGRANTS

Stephen Cummins OP
(Ennismore Retreat Centre, Montenotte, Cork, Irlande).

La croissance des conversations

Actuellement, un enfant sur dix qui fréquente l'école primaire en République d'Irlande est un ressortissant étranger ou l'enfant d'un ressortissant étranger. Les années qui ont suivi l'an 2000 ont marqué un vaste afflux de travailleurs migrants de l'UE et l'arrivée d'un grand nombre de personnes originaires de pays tiers qui demandaient le statut de demandeur d'asile politique. Nous sommes passés très rapidement d'une mono-culture chrétienne à une société multiculturelle pluraliste.

De nombreux groupes se sont mobilisés pour accueillir et intégrer les migrants et les demandeurs d'asile politique. La communauté dominicaine d'Ennismore a été invitée par le Cork Education Training Board à co-organiser un projet d'intégration. Le titre donné à ce projet est "CROISSANCE DANS LES CONVERSATIONS". Ce titre a une origine dominicaine particulière. La communauté d'Ennismore organise un forum hebdomadaire intitulé "Conversations à Ennismore". Growth in Conversation a pris le thème d'un projet d'intégration qui serait marqué par la conversation et axé sur les tâches. Le projet comprend : un projet de jardinage, des cours d'anglais, des cours d'informatique et des conseils personnels. À ce jour, 30 étudiants ont participé au projet hebdomadaire sur deux ans. Ces étudiants représentent les pays suivants : Cuba, Afrique du Sud, Kenya, Moldavie, Syrie, Irak, entre autres, ainsi qu'un certain nombre d'Irlandais. Un grand nombre de demandeurs d'asile résident dans le Centre d'approvisionnement direct. Ces centres sont actuellement en cours de suppression progressive par le gouvernement irlandais.

L'aspect unique de notre projet est qu'il est basé, non pas sur des théories sur la façon d'être intégré, mais plutôt sur la collaboration dans les différentes tâches : les participants font l'expérience de l'intégration en travaillant ensemble. En plus de la culture de légumes et de fleurs, les participants recevront des démonstrations de cuisine et la mise en place d'un marché de producteurs où ils vendront les produits de leurs projets de jardin.

La qualification (QQ1) que les participants recevront à la fin du projet de deux ans est reconnue dans toute l'Europe, ce qui leur permet de l'apporter s'ils cherchent un emploi dans les pays de l'UE.

Le principe de l'"intégration par l'action" est au cœur de ce projet. Pour certains des participants irlandais, ce projet est le premier contact direct qu'ils ont eu avec des ressortissants étrangers. En général, les communautés de ressortissants étrangers ont été accueillies en Irlande. Il y a eu quelques petits épisodes où trois centres destinés à héberger des demandeurs d'asile ont été incendiés avant d'être occupés par ces derniers. Pour contrer ce racisme latent, notre projet met fortement l'accent sur l'accomplissement de tâches en commun et le travail en groupe. Ce contact quotidien réduit la possibilité que l'Autre soit perçu comme une menace. À ce jour, nous sommes convaincus que notre projet a réussi à respecter l'Autre comme un égal. Nous sommes conscients qu'en cette période de Covid19 , les gens cherchent un bouc émissaire pour les niveaux de chômage qui en découlent. Ces événements potentiels sont discutés entre les participants, ce qui réduit tout malentendu négatif.

Permettez-moi de conclure en citant Fratelli Tutti :

> *Personne ne niera jamais ouvertement que les (migrants) sont des êtres humains, mais en pratique, par nos décisions et la manière dont nous les traitons, nous pouvons montrer que nous les considérons comme moins dignes, moins importants, moins humains. Pour les chrétiens ... cela place certaines préférences politiques au-dessus des convictions profondes de notre foi : la dignité inaliénable de chaque personne humaine, sans distinction d'origine, de race ou de religion, et la loi suprême de l'amour fraternel.* N° 39

Je suis convaincu que notre projet promeut la dignité des participants à notre projet.

Alessandro Cortesi OP
(Pistoia-Italie)

Dans la première partie de mon discours, je présenterai quelques données sur la réalité des migrations dans le monde, en Europe et en Italie. Près de 80 millions de personnes dans le monde sont contraintes de fuir leur foyer pour diverses raisons. C'est un nombre qui n'avait pas été vu depuis la Seconde Guerre mondiale. Parmi les 80 millions de réfugiés, environ 50 millions restent dans leur propre pays, souvent dans des camps de réfugiés.

La demande de protection dans les pays du monde a augmenté. Néanmoins, l'Union européenne et l'Italie répondent de moins en moins à cette demande. En 2019 et 2020, les effets des politiques de fermeture et de rejet des migrants menées en Italie depuis plusieurs années sont devenus tangibles, et le déclenchement de la pandémie de 2020 a poussé à fermer encore plus les frontières.

Au niveau européen, le nouveau projet de la Commission européenne "Nouveau pacte pour la migration et l'asile" a été présenté en septembre. Pour l'instant, il s'agit encore d'une proposition, mais elle montre que l'objectif sous-jacent, au-delà de quelques déclarations générales de principe, n'est pas de générer une solidarité entre les pays européens en vue de recevoir et d'intégrer, mais de mettre en œuvre une collaboration pour défendre les frontières du continent et éviter autant que possible de nouvelles entrées.

Entre janvier et septembre 2020, environ 9 000 réfugiés et migrants ont été interceptés et ramenés dans l'enfer de la Libye par les garde-côtes libyens, qui sont composés de milices criminelles. Une autre situation de violation flagrante des droits a lieu sur la route des Balkans. Les rejets de la frontière orientale de l'Italie via la Slovénie et la Croatie sont effectués avec une extrême violence et selon des procédures qui sont totalement en dehors de la loi. La situation dans les camps de réfugiés en Bosnie, à la frontière avec la Croatie, est dramatique.

Dans la deuxième partie de mon intervention, je présenterai brièvement l'expérience qui se déroule depuis quelques années au couvent de Pistoia. Il s'agit d'un projet d'accueil mené en partie en relation avec une coopérative sociale locale, en partie dans la préparation d'un appartement qui accueille six jeunes migrants. La maison a été nommée en l'honneur de Dominique Pire.

Je me souviendrai de ce témoin dominicain : Dominique Pire (1910-1969) était un frère dominicain de Belgique. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il se consacre à un travail intense en faveur des réfugiés. Il a entrepris des actions concrètes de solidarité en construisant des villages d'accueil et en créant des jumelages. La charité implique l'accomplissement de la justice et le caractère concret de l'amour : c'est pour cette raison qu'il a fondé une association Aide aux personnes déplacées. En 1958, il a reçu le prix Nobel de la paix. Il a ensuite fondé une université de la paix pour donner la parole à ceux qui n'ont pas de voix. Il n'y a pas de paix sans lutte contre la pauvreté et il a donc créé les "îles de la paix" pour promouvoir les zones rurales pauvres en Inde et au Bangla Desh. Il est mort à Louvain en 1969.

Dans la troisième partie de l'exposé, je présenterai quelques réflexions personnelles sur l'expérience de la proximité avec les demandeurs d'asile et les réfugiés.

- Il est important de répondre par des gestes concrets à la réalité de la migration en tant que signe des temps.
- Cette expérience provoque une réflexion et une remise en question de la foi par rapport à la vie, à partir des pauvres.
- La rencontre personnelle et le contact direct avec les migrants et les réfugiés entraînent un changement dans la façon de penser la vie, la foi et l'Église.
- Consacrer du temps et de l'énergie à leur accueil nous amène à voir le défi central de la fraternité en ce temps.

L'Ordre pourrait promouvoir des initiatives locales et concrètes d'accueil et d'hospitalité.

DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Claudio Monge OP
(Istanbul)

> *...De bonnes relations entre l'Est et l'Ouest sont incontestablement nécessaires pour les deux. Ils ne doivent pas être négligés, afin que chacun puisse s'enrichir de la culture de l'autre par des échanges et un dialogue fructueux.*
> FT 136

Le chapitre 4 de l'encyclique "Fratelli Tutti" examine les difficultés qui surgissent **lorsque les cultures sont en conflit** ou sont source de division au sein d'une communauté, qu'il s'agisse d'une localité ou d'une nation entière. Ici, on n'a pas tendance à négliger le véritable travail qui consiste à créer un climat sain **d'unité et de diversité combinées**. Le pape François souligne les problèmes qui se posent lorsqu'un groupe est victime de la "sclérose culturelle" (134) : l'incapacité à accueillir et à profiter de ce que "l'autre" apporte. Il souligne également l'évidence d'un "narcissisme local" (146) qui refuse d'accepter l'enrichissement qui peut résulter d'un véritable échange de biens culturels. L'antidote se trouverait dans "l'amitié universelle [mutuelle] et sociale" (142). D'après mon expérience concrète, je peux dire que cette approche, que beaucoup ont trop vite considérée comme "humanitaire" et pas vraiment théologique, est vraiment cruciale !

Le pape François écrit: "Nous devons prendre conscience qu'aujourd'hui soit nous sommes tous sauvés ensemble, soit personne n'est sauvé" (137).

En développant **un concept dynamique et communicatif de la culture** dans son encyclique, le pape François cherche à "créer des processus de rencontre, des processus qui construisent un peuple capable d'accepter les différences" (n° 216).

Mais qu'est-ce que Francis entend par culture ?

Le mot "culture" désigne quelque chose de profondément enraciné dans un peuple, ses convictions les plus chères et son mode de vie. Elle est liée à leurs désirs, à leurs intérêts et, en fin de compte, à la façon dont ils vivent leur vie" (n° 216).

L'être humain est une créature porteuse de culture dont les cultures sont diverses, perméables, favorisant la possibilité d'une interculturalité, ce qui inclut une ouverture à l'influence des uns et des autres, et changeantes parce qu'elles sont en développement et donc historiques.

La question c´est de savoir quel est le fondement de l'appel du pape François à la fraternité dans notre rencontre et notre engagement interculturel.

Le pape François en vient à souligner le fondement ultime de la fraternité : "La raison seule est capable de saisir l'égalité des personnes et de donner de la stabilité à leur coexistence civique [et interculturelle] [voir n° 273], mais elle ne peut établir la fraternité" (c'est nous qui soulignons). François explique : "En tant que croyants, nous sommes convaincus que sans ouverture au Père de tous, il n'y aura pas de raisons solides et stables pour faire appel à la fraternité. Nous sommes sûrs que "ce n'est qu'avec cette conscience que nous ne sommes pas des orphelins, mais des enfants, que nous pouvons vivre en paix les uns avec les autres" (n° 272).

Mais beaucoup considèrent que cela exige l'adhésion de la foi à la vérité immuable de la révélation de Dieu en Christ, en brisant les murs de division et en créant l'unité, et critiquent finalement François parce qu'il reste apparemment silencieux sur ce point. Dans un tel jugement critique, ils ne saisissent pas la force de la dimension anthropologique comme chemin vers la christologie.

- Les croyants, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, ne peuvent être réduits à la dimension religieuse de leurs convictions ! La rencontre avec "l'autre" n'est pas seulement intellectuelle et pas seulement religieuse, mais elle touche l'identité des gens au cœur. La primauté fondamentale de la relation, qui est primordiale pour le christianisme, est le meilleur moyen de contrecarrer le relativisme tant séculier que fondamentaliste.
- Les cultures ne vivent pas seulement leur propre expérience de Dieu, du monde et des êtres humains, mais elles doivent en chemin se comparer aux différentes expériences des autres, une comparaison qui peut conduire à des formes nouvelles et fructueuses de synthèse.

LA RELATION ENTRE LA PROTECTION DE LA CRÉATION ET LA JUSTICE SOCIALE

Luc-Thomas Somme OP
(Dominicains pour JP_Genève)

En 2015 paraît l'encyclique Laudato Si. Vue souvent comme une encyclique écologique elle a été présentée tout de suite par son auteur, le Pape François, comme une encyclique sociale. Un de ses apports principaux est justement le fait que « tout est lié ». Cela vaut notamment de la relation entre la protection de l'environnement et la justice sociale. Comment le magistère de l'église catholique en est-il arrivé à cette vision ?

Le concile Vatican II a bien sûr traité, notamment dans la constitution pastorale Gaudium et Spes, de la création, d'une part, et de la justice sociale, d'autre part, mais sans les relier explicitement. Il faut attendre 2009 avec l'encyclique Caritas est de Benoît XVI pour que ce lien devienne explicite. 6 ans après le pape François, dans l'encyclique Fratelli tutti de 2020, actualise cette doctrine dans le contexte notamment de la pandémie au nouveau coronavirus. On constate ainsi un développement en 3 degrés, à l'intervalle régulier d'une demi-décennie, stimulé par 3 crises : économique et financière en 2009, environnementale en 2015 et sanitaire en 2020, chaque crise s'ajoutant à la précédente.

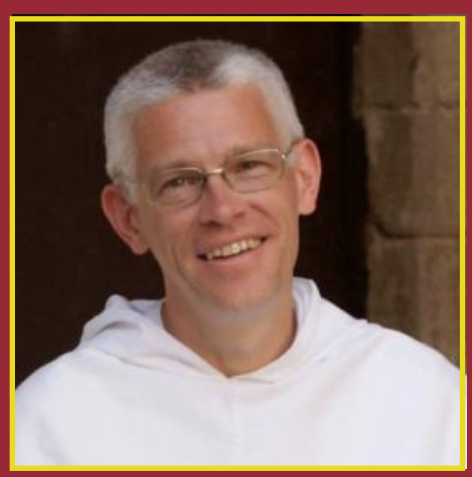
Le chapitre IV de l'encyclique Caritas in veritate actualise le thème du développement étudié par le saint Pape Paul VI dans son encyclique Populorum Progressio (1967). Le Pape Benoît XVI souligne que le développement est lié au rapport de l'être humain avec l'environnement naturel (n° 48). Cela se manifeste notamment dans la nécessité de partager les ressources énergétiques (n° 49) et de mettre fin aux exploitations néfastes de l'environnement (n° 50). Cela oblige aussi à changer de « style de vie » (n° 51) et d'œuvrer à une « écologie humaine » en même temps qu'à une écologie environnementale.

Dans l'état des lieux proposé par le début de l'encyclique Laudato Si le Pape François montre que des réalités comme la pollution et le climat ne connaissent pas de frontières et ont une dimension planétaire. Il insiste sur la « question de l'eau », qui demande à la fois attention et solidarité (n° 27-31). Il en va de même de « la perte de la biodiversité » (n° 32-42). Dans ces domaines il n'est pas possible de ne traiter ces problèmes qu'au niveau des personnes, des organisations ou de l'Etat mais encore au niveau des nations : de leur capacité à s'unir dans ces domaines dépendent les solutions durables et la stabilité de la paix internationale.

Dans l'encyclique Fratelli tutti le Pape François dénonce le tort causé à l'environnement par la recherche de profit immédiat de la part des pouvoirs économiques (n° 17). Il y voit une occasion de guerres et un frein au développement des peuples et spécialement des plus pauvres (n° 122). Préférer des intérêts particuliers au bien commun nuit au développement, suscite la guerre et porte atteinte à l'environnement (257).

Justice sociale et protection de l'environnement sont solidaires dans leur cause - l'attention au bien commun et donc à tous nos frères et dans leur effet – la paix dans l'amour mutuel (n° 137)

DIMENSIONS LOCALE ET UNIVERSELLE



Richard Finn OP
(Las Casas Institute, Oxford)

Le Royaume-Uni, est actuellement confronté à deux problèmes majeurs : premièrement, comment faire face au danger que représente le coronavirus pour la santé publique ; et, deuxièmement, comment trouver sa place sur la scène mondiale, non seulement son rôle par rapport à l'Europe et aux conséquences de son départ de l'Union européenne, mais aussi par rapport aux migrants économiques, aux réfugiés et à la traite des êtres humains. Ces deux grands domaines posent des difficultés qui sont éclairées par ce que le pape François a écrit dans Fratelli Tutti.

Si une grande partie de cette encyclique est pertinente pour ces problèmes, je me concentrerai ici sur deux volets de son enseignement : ce que le CE dit du "local" et du "global", mais aussi ce qu'il dit de la vérité. En ce qui concerne le premier, le pape François enseigne que "l'attention portée au global" nous aide "à éviter l'étroitesse et la banalité" (#142) Mais nous devons aussi, dit-il, "nous tourner vers le local, qui nous permet de garder les pieds sur terre". En ce qui concerne la vérité, le pape François écrit que "nous devons apprendre à démasquer les différentes façons dont la vérité est manipulée, déformée et dissimulée dans le discours public et privé" (# 208).

Voyons donc comment ces enseignements sont liés aux deux problèmes que j'ai mentionnés et auxquels nous sommes confrontés au Royaume-Uni. Dans les deux cas, il y a de multiples échecs à intégrer les dimensions locales et mondiales dans toute politique publique cohérente. Dans les deux cas, l'élaboration de politiques saines est frustrée dans une certaine mesure par un faux discours sur ce qu'est la Grande-Bretagne en tant que nation, ou qui sont les Britanniques, et un faux discours sur les migrants.

C'est bien sûr beaucoup plus évident lorsqu'il s'agit de notre place sur la scène mondiale et de Brexit. La fausse histoire de la perte de souveraineté et de la "reprise du contrôle" a eu un grand retentissement auprès de nombreux électeurs lors du référendum sur Brexit, en partie parce qu'une nation post-coloniale et post-impériale n'a pas fait face à sa puissance économique, militaire et diplomatique réduite. Beaucoup ont considéré le marché unique, les légumes frais facilement disponibles, les autres importations et exportations, comme allant de soi. Beaucoup n'ont pas vu comment l'Union européenne les a protégés de certains effets de la mondialisation ; et beaucoup ont faussement accusé l'Union européenne d'être responsable du rétrécissement progressif de l'industrie manufacturière qui s'est délocalisée vers des marchés du travail moins chers en Asie et ailleurs. Il y avait une ironie terrible dans les schémas de vote lors du premier référendum : les régions les plus pauvres du pays qui avaient le plus bénéficié de l'aide régionale de l'UE étaient parmi les régions où le vote pour le départ était le plus fort.

Selon un rapport d'Alex Dean dans Prospect, "58 % des ménages ayant des revenus inférieurs à 20 000 livres par an ont voté pour Brexit, alors que seulement 35 % des ménages ayant des revenus supérieurs à 60 000 livres l'ont fait. La tendance est claire : les personnes les plus pauvres étaient plus susceptibles de voter "Leave".[1] Les Cornouailles ont reçu plus de fonds européens que n'importe où ailleurs en Grande-Bretagne - plus d'un milliard de livres d'aide sur 15 ans, et d'autres encore. Mais "56,5 % des électeurs ont choisi "Leave"". Dans certains cas, le public a été victime de mensonges colportés. On leur a dit que "l'argent économisé en quittant l'UE permettra au NHS de recevoir 350 millions de livres sterling par semaine". Un sondage réalisé par Ipsos MORI en juin 2016 a révélé que près de la moitié du public britannique croyait à cette affirmation. L'autorité statistique britannique a depuis déclaré qu'il s'agissait d'une "utilisation manifestement abusive des statistiques officielles", car le chiffre ne tenait pas compte de l'argent que le Royaume-Uni a récupéré de l'UE après avoir contribué au budget. La somme disponible était peut-être plus proche des 250 millions de livres sterling, mais elle n'aurait pas nécessairement été versée au NHS. Et les calculs excluaient le coût économique de la sortie de l'UE, le rétrécissement de l'économie, l'argent perdu qui aurait été taxé et contribué au financement du NHS de cette manière.[2]

En même temps, le gouvernement central était sourd aux voix des collectivités locales, et Westminster en particulier était sourd à ce qui se disait dans le nord de l'Angleterre, au Pays de Galles et en Écosse, sur le coût social disproportionné de l'austérité. Au niveau local, le financement

---

[1] Alex Dean, Prospect, September 7, 2016, accessed online at Which UK regions receive the most EU funding? - Prospect Magazine, January 11th 2021.

[2] The Independent, accessed online on January 11th 2021 at Final Say: The misinformation that was told about Brexit during and after the referendum | The Independent | The Independent.

des soins aux personnes handicapées, malades et âgées fragiles a été profondément réduit, c'est-à-dire qu'il n'a pas été pris en charge par le Service national de santé, qui est régulièrement tenu de réaliser des "économies d'efficacité". Pour aggraver les choses, le Royaume-Uni a vu se creuser ou s'élargir l'écart entre les riches et les pauvres. Bien que ce différentiel existe dans de nombreuses villes, notamment à Londres, il s'agit également d'un fossé nord-sud. Je voudrais ici m'appuyer sur un rapport de l'IPPR North, l'Institut de recherche sur les politiques publiques du Nord, une branche nord d'un groupe de réflexion qui se consacre à un large éventail de questions sociales. Ce rapport, publié en décembre 2020, s'intitule "Levelling up Health for Prosperity". Il note que le Royaume-Uni "est le pays de sa taille et de son niveau de développement le plus inégalitaire sur le plan régional en termes de productivité et de revenu disponible des ménages, tandis que l'inégalité régionale des taux de mortalité ajustés en fonction de l'âge est parmi les plus graves des nations comparables".

En Angleterre, le Nord et certaines parties des Midlands sont généralement du mauvais côté de ces inégalités, avec des indicateurs économiques moins bons et une mortalité plus élevée" (p.8). Le rapport résume les conclusions d'une enquête menée au début de l'année 2020 par Sir Michael Marmot en déclarant : "les personnes vivant dans les zones les plus défavorisées vivent moins longtemps mais passent une plus grande partie de leur vie en mauvaise santé" (p.10).

Une autre façon d'aborder la "surdité" de certains hommes politiques, y compris des hommes politiques catholiques, est d'examiner la réponse à une décision de l'UNICEF. En décembre 2020, l'UNICEF a promis une subvention de 25 000 livres (environ 34 000 dollars US) à l'association School Food Matters pour aider à fournir des milliers de petits déjeuners pendant les deux semaines de vacances de Noël aux enfants et aux familles vulnérables vivant dans la région de Southwark, dans le sud de Londres. Un député catholique, Jacob Rees-Mogg, a accusé l'UNICEF de réaliser "un coup politique de la plus basse importance". Il n'y avait aucun sentiment explicite de honte quant à ce que cela signifiait, à ce que cela disait de la pauvreté au Royaume-Uni, dans l'une des villes les plus riches du monde.

Ici aussi, nous avons affaire à un discours, à des façons de parler et de penser le monde qui ne rendent pas justice aux réalités locales. Si nous revenons au rapport de l'IPPR North, "Levelling up Health for Prosperity",

nous pouvons constater que parmi ses propositions pour améliorer la santé au Royaume-Uni et réduire les disparités en matière de santé, figure la "redéfinition des définitions de la performance économique pour y inclure des objectifs de bien-être". La façon dont la performance économique est actuellement discutée, le cadre à travers lequel l'économie est considérée, est déformant, inadéquat comme guide pour notre épanouissement ou notre échec. L'IPPR suggère "un tableau de bord en cinq points pour une évaluation plus globale de la performance économique". Cela inclut les facteurs économiques, mais intègre également de nouvelles considérations fondamentales pour les décideurs politiques, telles que le bien-être, l'inégalité des revenus et le fossé entre les plus riches et les plus pauvres" (p.28).

Le rapport note également un autre récit déformant. Comme les comportements personnels susceptibles de nuire à la santé sont généralement plus fréquents dans les régions où divers facteurs sont susceptibles de contribuer à une mauvaise santé, il peut y avoir ce que le rapport appelle un "jeu de reproches" inutile qui se concentre étroitement sur les choix individuels comme moteurs de la mauvaise santé, conduisant à son tour à des politiques inefficaces et punitives" (p.12).

Les injustices sociales et la pauvreté qui résultent de ces faux récits et de la surdité sélective de certains hommes politiques ont joué un rôle dans les ravages causés par l'autre grand problème auquel nous sommes confrontés : la pandémie de coronavirus. Ce n'est pas nécessairement pour des raisons génétiques que le nombre de décès parmi les communautés noires, asiatiques et ethniques minoritaires (BAME) a été largement disproportionné par rapport au reste de la population. Permettez-moi de citer un passage du rapport produit sur ce problème par Public Health England :

> *Une analyse de la survie parmi les cas confirmés de COVID-19 a montré que, après avoir pris en compte l'effet du sexe, de l'âge, des privations et de la région, les personnes d'origine bangladaise avaient environ deux fois plus de risques de mourir que les personnes d'origine britannique blanche. Les personnes d'origine chinoise, indienne, pakistanaise, asiatique, caribéenne et noire avaient un risque de décès entre 10 et 50 % plus élevé que les personnes d'origine britannique blanche.*

Qu'est-ce qui explique ce terrible biais dans la mortalité ? Eh bien, les citoyens de la BAME sont plus susceptibles d'occuper des emplois mal rémunérés qui ne peuvent être exercés à domicile, pour lesquels ils sont plus susceptibles d'être atteints par les transports publics et qui, par ailleurs, les exposent à un plus grand risque d'infection. Ils sont plus susceptibles de vivre dans des logements à forte densité où le virus se propage plus facilement, etc. Mais, en plus de ces risques d'exposition plus

élevés, les membres des communautés BAME souffrent plus fréquemment d'une santé sous-jacente moins bonne en raison des inégalités économiques préexistantes. Je cite à nouveau le rapport :

> *Le désavantage économique est fortement associé à la prévalence du tabagisme, de l'obésité, du diabète, de l'hypertension et de leurs complications cardiométaboliques, qui augmentent tous le risque de gravité de la maladie*

Comment aller de l'avant ? Dans la dernière partie de cet exposé, j'aimerais revenir au local et vous parler d'une réunion à laquelle j'ai eu le privilège d'assister en tant qu'auditeur de Zoom le 10 janvier de cette année. Elle s'intitulait "La pauvreté et la pandémie à Oxford" ; elle était organisée par le Blackfriars Poverty Group, mais coparrainée et accueillie par l'Institut Las Casas pour la justice sociale. Les orateurs étaient deux femmes de la région : Mary Gurr, qui a travaillé pendant de nombreuses années avec les habitants de la rue à Oxford et qui est présidente du conseil d'administration de l'"Oxford Winter Night Shelter", et Jabu Nala-Hartley, présidente de la "Oxford Living Wage Campaign". Un rapport a également été reçu de Sarah Flexen, qui dirige le programme de prescription sociale à Hedena Health, un grand cabinet de médecins généralistes dans deux quartiers adjacents d'Oxford : Headington et Barton. La réunion, à laquelle ont participé plus de 60 personnes, a permis de découvrir ce que les agences locales ont fait, font et les défis auxquels sont confrontés certains des membres les plus démunis de la communauté : les sans-abri qui dorment dans la rue et qui sont maintenant logés temporairement, mais aussi les travailleurs migrants et les personnes qui travaillent dans l'économie du spectacle avec des contrats "zéro heure". L'isolement, la violence domestique, la faim, l'accès aux prestations sociales, sont les principaux sujets de préoccupation actuels. Parmi les problèmes futurs auxquels les organisations caritatives et les agences devront faire face, citons la pénurie de logements abordables pour une seule personne, la probabilité qu'une fois la pandémie passée, le gouvernement supprime les financements d'urgence, la pénurie de mentors pour aider les personnes qui souhaitent quitter la rue mais qui ont peu de "capital social" ou de capacité à négocier le système. Une personne de « Oxford Mutual Aid » a expliqué comment elle avait vécu "le désespoir absolu et le sentiment de ne pas être pris en compte que ressentent certaines personnes". Et la honte d'avoir à utiliser un service de soutien qui livre de la nourriture - sans que les voisins ne voient qu'ils reçoivent de l'aide". Ils avaient le sentiment de "vivre dans un environnement hostile".

Mais je mentionne cette réunion non pas tant pour les problèmes qu'elle a engendrés, mais comme un exemple de bonne pratique - sensibiliser les gens au niveau local aux besoins en les rassemblant pour discuter et trouver une vérité commune, d'où peuvent émerger des actions positives et des politiques sensées. Le Fratelli Tutti nous encourage à en faire bien davantage en tant que communautés ecclésiastiques disposant du capital social nécessaire pour agir en tant qu'hôtes en convoquant des réunions de ce type.

OUVERTURE AU VOISINAGE
QUEL PLAN DE PAIX ENTRE LA RUSSIE ET L'UKRAINE ?

Petro Balog OP
(Institut Saint-Thomas d´Aquin-Kiev_Ukraine)

Depuis 2014, une guerre se déroule en Europe entre l'Ukraine et la Russie. Ce conflit a conduit à des relations de plus en plus tendues entre l'Union européenne et la Russie. Cette dernière a été interdite de vote par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (le Conseil de l'Europe a rétabli le droit de vote de la Russie le 25 juin 2019) et a subi des sanctions économiques et politiques qui sont constamment renouvelées par l'Union européenne et les États-Unis.

C'est pourquoi le Centre de recherche du Collège des Bernardins, en collaboration avec l'Association "Memorial" en Russie, l'Académie Mohyla, l'Université catholique d'Ukraine, l'Institut Saint-Thomas d'Aquin à Kiev et plusieurs experts européens, a lancé une initiative de construction de la paix "Vérité, Justice et Réconciliation entre la Russie et l'Ukraine avec la médiation de l'Union européenne".

L'objectif était de trouver un consensus différencié sur les principaux sujets de discorde entre la Russie et l'Ukraine avec la médiation de l'UE : un récit commun des événements passés ; les réconciliations possibles en matière religieuse et ecclésiologique ; les attentes concernant la construction de l'État de droit, la démocratie participative et les moyens d'y parvenir ; enfin, des solutions politiques, économiques, humanitaires et géostratégiques viables à court, moyen et long terme en Crimée, dans le Donbass et la mer d'Azov.

Plan de paix au profit des nations russe et ukrainienne :

1. Travail éducatif
2. Travailler avec les médias
3. Travail de réconciliation religieuse : interorthodoxe et œcuménique
4. Sanctions
5. Mise en œuvre et réforme du droit international
6. Organisation du soutien militaire à l'Ukraine en tant que pays agressé.
7. Mise en œuvre de l'accord de Minsk dans l'ordre suivant
8. Préparer un avenir de paix pour une Crimée internationalement reconnue
9. Travail de réflexion commun sur l'avenir de la sécurité en Europe : UE / OTAN, mais aussi Russie / Ukraine
10. Soutien des institutions financières internationales.

COURS EN LIGNE

Ces formations 100% en ligne sont proposées en partenariat avec DOMUNI-UNIVERSITAS, l'université dominicaine internationale :
www.domuni.eu
Cliquez sur chaque titre pour accéder en ligne au descriptif de chaque cours.

COURS EN FRANÇAIS

- DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE
- DROIT INTERNATIONAL DES RÉFUGIÉS
- LES THÉORIES DE LA RECONNAISSANCE
- INITIATION A LA DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE
- DROIT RÉGIONAL ET INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS DE L'ENFANT ET LA MISE EN OEUVRE
- DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE
- CE QUE LES PHILOSOPHES DISENT DU VIVRE-ENSEMBLE
- HISTOIRE ET ENJEUX ETHIQUES DE LA MONDIALISATION
- INTRODUCTION AU DROIT INTERNATIONAL PUBLIC
- LA NON-VIOLENCE, HISTOIRE, THÉORIE ET PRATIQUE
- A LA SOURCE DU DROIT INTERNATIONAL
- LA JUSTICE SOCIALE CHEZ LES PROPHÈTES
- DROIT INTERNATIONAL DES DROITS DE LA PERSONNE
- LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LES CONFLITS ARMÉS
- LES FEMMES DANS LES PÉRIODES DE POST-CONFLIT : ANALYSE DES GRANDS ENJEUX
- ECO-THÉOLOGIE
- DROIT INTERNATIONAL PÉNAL
- LA LIBRE CIRCULATION
- DU DEVOIR DE DÉSOBÉIR
- DIEU MIGRANT

DOMUNI UNIVERSITAS

COURS EN ANGLAIS

- HUMAN RIGHTS 1 INDIVIDUAL AND GROUP RIGHTS
- HUMAN RIGHTS 2 A CHRISTIAN VIEW
- SOCIAL POLITICAL PHILOSOPHY
- CATHOLIC SOCIAL TEACHING
- CRITICAL ANALYSIS OF THE MODERN THEORY OF HUMAN RIGHTS: LACK OF A COHERENT THEORETICAL FRAMEWORK
- INTRODUCTION TO INTERNATIONAL HUMAN RIGHTS LAW: THEORY AND PRACTICE
- INTERNATIONAL CRIMINAL LAW
- INTERNATIONAL PUBLIC LAW
- INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW
- JOHN LOCKE'S EPISTEMOLOGY AND POLITICAL PHILOSOPHY
- POLITICAL PHILOSOPHY: AN INTRODUCTION
- INTRODUCTION TO PHILOSOPHY OF LAW

COURS EN ITALIEN

En partenariat avec la Faculté de sciences sociales de l'Angelicum de Rome.

- INTRODUZIONE ALLA DOTTRINA SOCIALE DELLA CHIESA
- INTRODUZIONE ALL'ETICA POLITICA
- ETICA DELLE MIGRAZIONI
- I DIRITTI UMANI
- ETICA DELL'INTELLIGENZA ARTIFICIALE
- ETICA DELLA CURA
- ETICA ECOLOGICA

DOMUNI UNIVERSITAS

COURS EN ESPAGNOL

- **DOCTRINA SOCIAL DE LA IGLESIA**
- **FILOSOFÍA MORAL Y POLÍTICA**
- **LA ESCUELA DE SALAMANCA**
- **MISIONOLOGÍA DOMINICANA**
- **LA TEOLOGÍA DE BARTOLOMÉ DE LAS CASAS**
- **LOS DOMINICOS Y AMÉRICA: ALGUNOS PERSONAJES DESTACADOS**

WEBINAR « **MONITORING AND ASSESSMENT OF HUMAN RIGHTS** »

Yao Agbetse, professeur des droits de l'homme et expert indépendant auprès des Nations unies, a animé un webinaire en Français et en Anglais.

Vous pouvez **cliquer ici** et écouter la séance autour du thème :

« Suivi et évaluation des droits de l'homme et du droit international humanitaire dans le contexte d'un conflit : Le cas de la République Centreafricaine »

INSCRIPTION

Des bourses sont possibles pour les participant-e-s dominicain-e-s pour l'inscription aux cours et aux séminaires.

Merci d'écrire à **JPIC@domuni.eu**

CONTACT

Cette Newsletter est vôtre. Elle est diffusée dans notre région Europe et Moyen-Orient mais aussi, au-delà, par l'intermédiaire des promoteurs continentaux JP des autres continents.

Vous pouvez y réagir, proposer des articles et des thématiques. Sa visée est la communication et la formation.

Retrouvez toutes les numéros 2020 en ligne

LES PROMOTEURS EUROPE ET MOYEN ORIENT

Pour Dominican Sisters International :
sr. Marie Monnet, op

+33 6 75 40 62 07
monnet@domuni.eu

Née en 1978, sr Marie est dominicaine, de la congrégation Notre-Dame de Fichermont et vit à Bruxelles. Docteur en droit et docteur en théologie, elle est actuellement vice-rectrice de Domuni Universitas (www.domuni.eu). Elle est également avocate au Barreau de Paris. Sr. Marie Monnet a été élue en 2019, lors de l'assemblée générale des DSI réunie à Rome, promotrice Justice et Paix pour l'Europe et le Moyen-Orient, pour un mandat de trois ans.

Pour les provinces dominicaines :
Fr. Xavier Gomez Garcia

+34 647 22 7614
xabiergomez@dominicos.org

Né en 1970, est dominicain de la province d'Espagne, il vit à Madrid. Ordonné prêtre en 1994, pour le diocèse de San Sebastian, il rejoint l'Ordre en 2003, après avoir servi en paroisse et auprès de populations défavorisées. Licencié en théologie, titulaire d'un master en médiation familiale, il est spécialisé dans la médiation sociale interculturelle. Plusieurs missions lui furent ou lui sont encore confiées : vicaire en paroisse, conseiller provincial, promoteur de la pastorale des jeunes et des vocations, coordonnateur pastoral au Collège dominicain d'Atocha de Madrid, promoteur provincial pour le Jubilé de l'Ordre. Il travaille aussi sur des projets provinciaux avec des artistes contemporains. Engagé dans la cause des migrants et contre la traite des êtres humains, il coordonne l'Observatoire des droits humains de la Famille dominicaine d'Espagne. Fr. Xavier Gomez a été nommé en 2016 par le Maître de l'Ordre promoteur Justice et Paix pour l'Europe et le Moyen Orient.

JUSTICE
& PEACE
EUROPE - MIDDLE EAST